

§ II- LETTRES, N°256

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°14

A MADAME PIRON, N°14

†
D.
J.M.J.

S. Maximin, 25 Fevrier 1862

Dieu Seul !

Madame,

Je ne veux pas tarder davantage à vous répondre afin de ne pas me laisser surprendre par le Carême.

La question que vous me posez a donné lieu autrefois à de nombreuses discussions. Hypostase est un mot grec, qui ~~veut~~ sert à ~~dire-personne~~ à désigner chez les Grecs les personnes divines. Le mot personne, (en Grec (a)) signifie à proprement parler la face, le visage. Des hérétiques en avaient abusé pour dire que la T.S. Trinité n'était qu'une même Dieu sous trois faces, trois aspects différents. Les Grecs ne trouvèrent donc pas ce mot assez noble pour désigner les trois Personnes divines et adoptèrent celui d'hypostase (être subsistant).

Mais ce mot, d'après son étymologie, est exactement semblable au mot latin substantia, substance. Hypostase vient en effet de ... (a) et (a) (je suis, j'existe) de même que substance de stare (être) et sub (sous.) Or substance en latin équivaut à nature; c'est pourquoi nous disons qu'il y a en Dieu Unité de substance et trinité de personnes. Les Grecs disant qu'il y a-

(a) Lettres grecques.



vait trinité d'hypostase il en résultait une certaine équivoque dont quelques hérétiques ont profité pour dire qu'il y avait en Dieu trinité de substances, et par conséquent que les trois personnes ne sont pas de même nature.

Les Grecs et les latins disputèrent beaucoup sur ce mot, mais comme au fond ils étaient d'accord, ils s'entendirent définitivement dans le Synode d'Alexandrie présidé par S^t Athanase en 362.

L'Union hypostatique du verbe veut donc dire union personnelle ou substantielle, c.a d. union réelle de la nature divine et de la nature humaine dans la personne du Verbe. Et par là on repousse certains hérétiques qui n'admettaient qu'une union morale, à peu près semblable à celle de l'ame à Dieu par la grâce.

Je crois qu'avec vos occupations et votre santé, il vous serait bien difficile de faire des études théologiques un peu sérieuses; cela n'est pas facile, si du moins on veut avoir, autant que cela est possible à la raison, la preuve théologique de nos dogmes. Ce que vous pourriez faire et que je vous conseillerais, ce serait de vous procurer, s'il était possible, le Dictionnaire de Théologie de l'abbé Bergier (en 7 ou 8 volumes. in 8°) C'est un ouvrage qui n'est pas nouveau et par conséquent n'a pas en plusieurs points toute la force qu'on lui pourrait donner aujourd'h(---) Mais il a une doctrine solide cependant, et vous pourriez y trouver chaque fois que besoin serait, des explications, ~~et~~ des preuves et des détails précieux. Je lui ai emprunté plusieurs détails de ma réponse plus-haut.

Je vous remercie vivement de m'avoir dit franchement votre pensée au sujet du Tiers-Ordre de S. Dominique. Vous comprenez qu'après cela, je n'(--sisterai pas. votre raison, à savoir qu'il vaut mieux que Madame de S. G. puisse faire des prières avec M^{lle} Caroline est excellente et j'ai eu tort de n'y pas songer, je parlerai donc dans ce sens. Veuillez, du reste, ne jamais oublier qu'en cela, comme en toute autre question, je ne désire qu'une chose; ce qui peut le mieux servir à la gloire de Dieu et au bien des âmes. Or, comme c'est là, je le sais, votre mobile ~~ord~~ habituel, je vous demande de m'avertir charitablement de tout ce qui pourra me servir à ce sujet, dans toutes les occasions, dans tout ce que je pourrai dire ou faire, sans entendre même que je vous en prie. — C'est entendu

Je connais ces lettres d'affiliation dont



vous parlez. J'en ai vu même d'un couvent de Trappistes. Mais cet usage n'existe pas dans notre Ordre, du moins de cette façon. Mais voici, en dehors de nos frères et soeurs de religion, ceux qui ont part à toutes nos prières, plus ou moins suivant leur degré de fusion dans notre famille.

1° Les Nos Tertiaires des deux sexes, isolés ou en fraternité.

2° Tous les Confrères et Soeurs de la Confrérie du T.S. Rosaire;

3° Les Tous ceux et celles qui font partie de la Confrérie du T.S. Nom de Jésus ou de la Milice Angélique de S. Thomas.

Enfin, il y a, ce que nous appelons nos familiers. Ce sont des prêtres ou laïques, vivant dans nos couvents ou n'y vivant pas, mais considérés et se considérant eux-mêmes comme de la famille, prenant part à tout ce qui ~~leur~~ nous arrive d'heureux ou de malheureux, donnant ou ne donnant pas suivant qu'ils le peuvent, mais enfin nous étant vraiment unis de coeur. Ceux-là, je veux dire Nos familiers, ont avec Nos Bienfaiteurs une place spéciale dans toutes nos prières.

Il serait facile à Madame de S. Germain, à M^{lle} Caroline et à vous même, si vous le désiriez, de d'entrer ~~en~~ avec ~~relation~~ nous en communion de prières, de mérites ~~en~~ et de bonnes oeuvres par l'un des 3 premiers moyens indiqués. Quant à être familier je ne vois pas que cela puisse se faire autrement que pour ceux qui habitent une ville où nous sommes et sont avec nous dans ~~en~~ une relation intime et de presque tous les jours.

Deux mots sur ces Confréries.— Vous connaissez celle du Rosaire. La seule obligation stricte qu'elle impose est de réciter une fois au moins le Rosaire entier par semaine en le divisant en autant de parties que l'on veut, mais de préférence il faut, autant que possible, ne pas diviser les chapelets.— Le rosaire doit se réciter en méditant sur les ~~rosaires~~ mystères correspondants.

Il faut de plus avoir un rosaire ou un chapelet béni par un relig. de N. Ordre, ou un Prêtre ayant reçu pouvoir de N. S. Père ou de Notre Réverendissime Maître Général; et être inscrit soi-même sur les registres d'une confrérie canoniquement ~~en~~ érigée (ce qu'on oublie beaucoup aujourd'hui) c'est a. d. érigée



ou par Nos Pères ou par un Prêtre revêtu de pouvoirs ad hoc. - Je pourrais vous faire inscrire ici. - Vous savez les très-nombreuses indulgences attachées à cette dévotion.

La Milice Angélique, est une confrérie établie pour la Sauvegarde de la chasteté. Elle est surtout répandue parmi les jeunes gens et les Jeunes filles. Elle est dite de S. Thomas d'Aquin parcequ'elle est sous sa protection. Vous savez qu'après une mémorable victoire remportée sur une tentation impure il fut ceint miraculeusement par les Anges. Les Confrères portent sur leurs reins un cordon blanc, fait sur le modèle de celui de S. Thomas que l'on conserve en notre couvent de Verceil en Piémont. - Il y a des prières à réciter mais aucune n'est obligatoire; il faut seulement que ce cordon soit béni comme je disais tout-a-l'heure du rosaire

Je vous envoie une feuille sur la Confrérie du S. Nom de Jésus que vous ~~aurez-la-bonté-de-me-ren-~~
~~voyer~~. pourrez garder.

Je ne connais pas du tout le Tiers-Ordre de S^{te} Philomène. C'est peut être une dévotion établie par le bon curé d'Ars.

J'ai oublié de vous envoyer le nom de mon ami pour le recommander à l'Association des cinq-plaies. Aujourd'hui il est à peu près revenu Il a promis à Dieu de faire ses paques. Recommandez le cependant, il se nomme M^r Itié. J'aimerais aussi d'y voir recommander Mon Père, et mes frères Théophile et Emile, qui n'ont pas la foi, mais je crains d'être indiscret en vous en faisant la demande expresse; et puis je ~~ne voudrais~~ n'aimerais pas que leurs noms soient inscrits sur un registre special pour la conversion des Pêcheurs. Il est probable que leurs noms sont confondus sur le registre, avec ceux des associés.

Je vous remercie de m'avoir donné tous vos noms, mais vous ne m'indiquez pas quel est le nom de baptême et par conséquent le vrai patron de chacun.

Je vous prie de ~~ne~~ n'avoir aucun regret de ne pouvoir nous faire d'aumônes. Dieu pourvoit à tout et ce que vous ne pouvez faire croyez bien qu'il l'inspirera à d'autres qui le pourront. Il est le grand économe des oeuvres chrétiennes, vous êtes ses ministres délégués, il vous dit versez ici ou versez là; vous n'avez rien de mieux à faire qu'à obéir et trouver bien tout ce qu'il fait. Je le prie seulement de vous rendre au centuple le bien que vous nous désirez.



Le R. P. Chauvenet est au/couvent de Paris.

Un mot sur l'Année Dominicaine Ce journal a été fondé par un de nos zélés tertiaires, non pas précisément pour donner des conseils de piété, il a supposé qu'on ne manquait de livres dans ce but, mais pour donner à tous les tertiaires, particulièrement à ceux qui sont isolés, des nouvelles de la grande et de la petite famille, du g^d et du Tiers Ordre. C'est un trait d'union entre tous. Voilà pourquoi on y parle un peu de tout : Ne soyez donc pas surpris si vous ne le trouvez pas exclusivement pieux.

A Dieu, Madame et ma soeur, que Jésus et Marie vous aient en leur S^{te} Garde et priez un peu pour

Votre frère en N. S.

fr Jean-Jos Lataste
des ff. Prêch.

